

INTRODUCTION

« **L**AISSEZ venir à moi les petits enfants. »
Qui donc, mon enfant, a prononcé cette parole si tendre et si paternelle ? Ah ! vous le savez ; seul le bon Jésus est capable de trouver dans son Cœur ces accents qui pénètrent jusqu'à l'âme et font tressaillir d'émotion. Ses disciples qui ne comprenaient pas les inépuisables richesses de son amour, écartaient de lui comme importuns et fâcheux ces petits innocents, qui se pressaient sur ses pas, et que l'on s'imagine volontiers s'attacher à ses bras et à ses vêtements, pour mieux jouir de sa douce présence. Non seulement le Sauveur veut qu'on les laisse venir à lui, mais il ajoute une parole bien élogieuse, ô mon enfant, pour ceux de votre âge : « Le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. »

Voilà le secret de l'affection, que Notre-Seigneur a pour les enfants. Par leur innocence, leur candeur, leur simplicité, ils sont les frères des anges ; leur âme est sans tache, purifiée qu'elle a été par la grâce divine ; elle est un miroir où Dieu se reflète comme le soleil dans un lac à la surface limpide ; c'est une fleur, riche de couleur et de parfum, qu'aucun contact impur n'a jamais souillée. Comment Jésus n'aimerait-il pas ces chers petits, qui lui rappellent le beau ciel qu'il a quitté un moment, pour venir sur la terre faire fleurir les vertus qui ravissent son âme ? La